Tentative de consommation d'un poisson de grande taille par un Foulque macroule *Fulica atra*

Par Xavier COMMECY et Thierry RIGAUX

Le 28 décembre 2007, observant les oiseaux d'eau sur les gravières partiellement gelées de Viry-Noureuil (02), nous repérons un Foulque macroule nageant avec dans son bec un élément qui nous paraît assez gros. L'observation aux jumelles nous révèle qu'il s'agit d'un poisson, lequel sera déterminé ultérieurement comme un Rotengle, par Gilles Neveu que nous remercions de son aide, sur la base d'une photographie de la scène. Comment l'oiseau allait-il procéder pour manger ce qui était pour lui une très grosse proie ? Nous le suivons donc du regard. Lorsqu'il s'est suffisamment éloigné du bord du plan d'eau et de la source de perturbation momentanée que nous représentions, l'oiseau reprend son repas qui était à peine commencé à notre arrivée, le poisson étant quasiment intact. La Foulque lâche le poisson, prélève du bec un petit morceau en arrière de la tête, l'avale. Pendant ce temps, le poisson commence à couler, la Foulque le remonte en surface et prélève un nouveau petit morceau ; le poisson commence à couler…. trois ou quatre fois le manège se reproduit.

Nous ne saurons pas si la proie aurait pu être intégralement ingérée : alertée par le comportement de la Foulque et/ou la vue du poisson, une Mouette rieuse *Larus ridibundus* jusqu'alors posée sur la glace à quelques mètres décolle, s'approche et, d'un coup, subtilise le poisson du bec de la Foulque. Elle s'éloigne ensuite en vol avec son butin qu'elle commencera rapidement à consommer, une fois reposée sur la glace.

Dans la littérature consultée, GEROUDET, 1978, CRAMP & PERRINS,1993 indiquent que bien entendu le Foulque macroule est essentiellement un végétarien et qu'à l'occasion, oiseau opportuniste, il peut consommer des mollusques, des insectes… et quelques fois des poissons de petite taille (type épinoche). CRAMP,S & PERRINS (1993) indiquent que d'après une étude réalisée en Grande-Bretagne, 15.9% des estomacs analysés contiennent des matières animales, la part des végétaux étant la plus importante en hiver. COLLINGE cité par ces mêmes auteurs, précise que 2.3% des proies animales sont des poissons, mais de petite taille.

Nous n'avons trouvé que deux informations faisant état de la consommation de poisson de grande taille comme celui relaté ci dessus. BERNARD (2001), décrit pratiquement la même scène que nous au lac Aydat dans le Puy-de-Dôme le 30 septembre 2000. Il attribue la capture de ce poisson (peut-être une Tanche *Tinca tinca* d'environ 15 cm. de long) à la prise par l'oiseau d'un poisson rejeté par un pêcheur. Dans notre cas, il y avait aussi des pêcheurs présents en bordure de la gravière. BERNARD cite un article de BURNIER (1953) qui a trouvé un Foulque mort étouffée par un poisson de 6 centimètres de long qu'elle avait essayé d'avaler. La consommation de poissons de grande taille par la Foulque macroule semble donc bien un évènement rare pour cette espèce.

Peut-être la période de froid régnant depuis plusieurs jours peut-elle expliquer ce comportement, le poisson apportant une grande quantité de nourriture… mais si la végétation aquatique était difficilement accessible (plus des deux tiers du plan d'eau recouverts d'une couche de glace, la terrestre des bords enherbés étaient toujours accessible.

Bibliographie :

BERNARD M. (2001).Comportement alimentaire surprenant chez la Foulque macroule *Fulica atra.* Le Grand Duc – Juin 2001 p. 62-64.

BURNIER, J (1953). Une jeune Foulque victime de sa gloutonnerie (ill.). Nos oiseaux. Vol. XXII, N° 229 – 230, p. 96.

CRAMP,S & PERRINS, C.M. (EDS.) (1993) – The birds of the Western Palearctic, vol. II. Oxford University Press, Oxford.

GEROUDET.Paul (1978). Grands échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe. Delachaux et Niestlé. Neuchâtel. 429 p



Xavier COMMECY
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr
Thierry RIGAUX - 80000 Amiens –
thierry.rigaux@club-internet.fr